ÉLECTIONS A L'ASSEMBLÉE NATIONALE DU 23 NOVEMBRE 1958

1ère Circonscription de l'Allier - MOULINS

ELECTRICES, ELECTEURS,

La Fédération de l'Allier du Parti Communiste Français présente comme candidat à vos suffrages :



André PUYET

OUVRIER MINEUR

Secrétaire de la Fédération de l'Allier du PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Né le 26 mars 1926 à Neuilly-le-Réal, fils et petit-fils d'une modeste famille de cultivateurs, André PUYET est ancien combattant volontaire de la Résistance française.

Au lendemain de la Libération, il travaille comme mineur à Bert-Montcombroux où, rapidement, il gagne la confiance de ses camarades et devient, en 1947, secrétaire du Syndicat. C'est à ce poste qu'en 1948 il dirige la grande grève des mineurs qui devait durer 56 jours.

Les communistes de l'Allier font de lui, en 1952, le secrétaire de leur Fédération.

Depuis cette date André PUYET dirige dans l'Allier la lutte du Parti Communiste Français. C'est à ce militant jeune et actif, défenseur inlassable des travailleurs de ce département, que vous ferez confiance le 23 novembre,

avec, **comme remplaçant éventuel :** **Jean DUGUET**

Né le 22 avril 1908 à La Chapelle-aux-Chasses
Chaudronnier à la Brasserie de la Meuse à Moulins, Conseiller municipal de cette ville
Administrateur de la Caisse d'Allocations familiales

Jean DUGUET était candidat de notre Parti aux élections législatives du 2 janvier 1956

ELECTRICES ET ELECTEURS !

Le 28 septembre dernier, lors du référendum, nombre d'entre vous ont voté NON pour en finir avec une politique de réaction, de misère et de guerre. Nombreux sont également ceux qui ont voté OUI pour condamner le passé. Les uns et les autres ont exprimé par leur vote un immense espoir de changement, mais ils se retrouvent aujourd'hui devant les mêmes préoccupations.

Le Résultat d'une politique dont les Communistes ne sont pas responsables

La crise économique menace

En dépit des démentis officiels, le chômage et la misère s'accroissent avec les pertes qui en résultent pour les salaires déjà trop bas. Les fermetures d'usines et les licenciements frappent les travailleurs de l'Atelier de Chargement, de Decauville, etc. Des réductions d'horaires ont lieu chez Puzenat-Soméca à Dompierre, à la « Chaussure » et à la Fonderie à Moulins, à la Biscuiterie Délos à Bessay, etc., etc.

Aussi les affaires ne vont pas, car quand il n'y a pas d'argent chez les travailleurs, le commerce « ne marche pas » et les stocks s'accumulent.

Les cours des produits agricoles s'effondrent

Cependant la vie est de plus en plus chère. La consommation de la viande a diminué de 20 % en un an ! L'effondrement des prix du bétail qui en résulte pour les cultivateurs ne fait en rien diminuer le beefsteak. « Chevillards », mandataires et gros intermédiaires tiennent le marché. Ils empochent ce que perdent les paysans, sans aucun profit pour le consommateur. L'augmentation des impôts de guerre fait le reste. Vieillards, économiquement faibles, chômeurs, travailleurs aux bas salaires et familles nombreuses, en sont les premières victimes.

La guerre d'Algérie s'éternise

Quelques gestes et quelques paroles du gouvernement ont suscité un immense espoir de paix. Le gouvernement français a effectivement en main tous les moyens et les pouvoirs d'agir. Le gouvernement provisoire de la République Algérienne, de son côté, se déclare prêt à négocier, en terrain neutre, sans condition préalable avec le gouvernement français. La paix est donc possible en Algérie. Mais la demande de capitulation sans condition formulée par de Gaulle, et les exigences des ultras, sont jugées inacceptables par les combattants algériens. Aussi la guerre s'éternise et même s'aggrave et la liste des morts s'allonge. On ne doit pas en rester là ! Il ne faut pas que la guerre d'Algérie se prolonge ! L'espoir de paix de millions d'hommes ne doit pas être déçu une fois de plus !

La cause profonde de cette situation

Le Parti Communiste Français considère que la domination des capitalistes est la cause profonde de la misère, du colonialisme et de la guerre, et que la seule solution complète à ces problèmes, **c'est le socialisme.**

Par la socialisation des grands moyens de production et d'échange, **le socialisme met fin à l'exploitation du travail d'autrui et remet la terre à ceux qui la cultivent.**

Cependant, il est possible, dès maintenant, de réaliser une politique répondant aux exigences des travailleurs et de la nation ; c'est ce que nous vous proposons.

LE PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS propose un programme immédiatement réalisable

1) RELEVEMENT DU NIVEAU DE VIE DES MASSES POPULAIRES.

Depuis 10 ans, la production par ouvrier a augmenté de 45 %, apportant au patronat des profits fabuleux. Le grand capital peut donc payer les frais d'une politique de progrès social. Le meilleur remède à la crise, c'est l'élévation rapide du pouvoir d'achat des larges masses, par l'augmentation des salaires, traitements, retraites, pensions et prestations familiales. **Retour à la semaine de 40 heures sans diminution de salaire,** création d'une véritable assurance chômage aux frais du patronat.

Aide aux petits et moyens paysans, par des prix différentiels, des crédits d'équipement et d'installation, par des lois sociales en leur faveur. Aide à l'artisanat, au petit commerce et à la petite entreprise, menacée par les monopoles. Protection de la petite industrie et de l'agriculture contre le Marché Commun Européen. Réforme démocratique de l'impôt frappant le gros capital et les profiteurs de guerre.

2) PAIX EN ALGERIE.

Par la négociation avec ceux contre qui la France se bat, et en établissant avec l'Algérie, comme avec tous les peuples coloniaux — y compris la Guinée — des rapports nouveaux, fondés sur l'indépendance, l'égalité des droits et avantages mutuels.

3) UNE POLITIQUE EXTERIEURE DE PAIX ET D'INDEPENDANCE NATIONALE.

— Qui, en mettant fin à la course aux armements et aux guerres coloniales, permettrait une réduction massive du temps de service et des dépenses militaires ; de donner à l'industrie, à l'agriculture, à la technique et à la recherche scientifique les moyens nécessaires à la grandeur française ;

— **de donner aux familles et à l'enfance des logements à des prix accessibles** et tout ce qui permet d'assurer la santé physique et morale ; de garantir l'avenir de la jeunesse par la réforme démocratique et laïque de l'enseignement, l'aide à la jeunesse sous toutes ses formes et notamment par des prêts aux jeunes et aux futurs ménages.

4) PAS DE GRANDEUR FRANÇAISE SANS UNE VERITABLE DEMOCRATIE.

Le coup de force du 13 mai et l'adoption de la nouvelle Constitution ont porté un coup à la démocratie. Un régime autoritaire a été créé. Un pouvoir dictatorial a été mis sur pied qui constitue une menace aux libertés républicaines, ce qui rendra plus difficile la défense des intérêts du peuple.

Une loi électorale monstrueuse vise à diminuer la représentation de la classe ouvrière dans une Assemblée Nationale aux pouvoirs restreints, soumise aux pressions et aux menaces de l'exécutif et livrée aux partis et aux hommes de la réaction.

Plus que jamais il est nécessaire de défendre avec vigilance les libertés républicaines et d'exiger, par des voies démocratiques, la restauration d'une République rénovée, basée sur l'Unité de la Classe ouvrière et l'Union des Forces Démocratiques contre la réaction.

DANS CES CONDITIONS POUR QUI VOTER le 23 Novembre ?

Une politique se juge, non à ses promesses, mais à ses résultats.

La politique dont vous souffrez est celle de la grande bourgeoisie capitaliste, des partis et des hommes de la réaction et de ses complices.

M. BOYER, M. le Docteur MARIDET, c'est la politique du M.R.P., des PFLIMLIN et BIDAULT, des « Indépendants Paysans » des PINAY et Paul REYNAUD.

M. DUBOIS, c'est la politique des ultras réactionnaires et colonialistes à laquelle POUJADE apporte son appui.

A tour de rôle, ou ensemble, tous ces gens-là se sont succédés au pouvoir pendant les douze dernières années. C'est **leur** politique qui a fait tant de mal sous la IV[e] République et qui continue sous la V[e]. Ce sont les hommes du passé !

Si vous voulez que ça change, vous ne pouvez pas voter pour eux !

Vous ne pouvez pas davantage voter pour le Parti Socialiste de Guy Mollet, Lacoste et de Gilles Gozard.

Comme avant les élections du 2 janvier 1956, les dirigeants socialistes font semblant de se quereller avec la « réaction ». Mais ils sont d'accord avec eux sur le fond et ils sont, à l'heure actuelle, associés ensemble au sein d'un même gouvernement.

Les travailleurs socialistes de la circonscription de Moulins ont été témoins des multiples propositions d'Unité faites par le Parti Communiste aux dirigeants S.F.I.O., y compris notre vote pour Guy MOLLET au lendemain du 2 janvier 1956 et notre désistement pour leurs candidats au second tour des élections cantonales en avril dernier. Mais tous ces efforts pour tirer à gauche le Parti Socialiste et pour réaliser l'Unité ouvrière ont, jusque-là, été vains. A l'alliance proposée sans répit par les communistes, les dirigeants socialistes ont préféré et continuent de préférer l'alliance avec la réaction, contre les communistes. Au lieu de faire **la paix en Algérie,** ils ont renié leurs promesses électorales du 2 janvier 1956, envoyé le contingent en Algérie et aggravé la guerre. **En mai dernier, Guy MOLLET a préféré de Gaulle au Front Populaire et aujourd'hui encore l'anticommunisme délirant des dirigeants socialistes fait le jeu des capitalistes et de la réaction.**

Cependant, face à la réaction menaçante, face au chômage et à la misère, pour la **paix en Algérie** et la défense des libertés, **l'Unité ouvrière, l'Unité entre travailleurs socialistes et communistes est plus indispensable que jamais !**

Électeurs, Électrices, Communistes, Socialistes, Républicains !

Pour dresser un barrage efficace à l'avance des forces réactionnaires, pour réduire les effets d'un pouvoir dictatorial, pour jeter les bases du regroupement des Républicains, il est nécessaire **DE VOTER EN MASSE POUR ASSURER LA PRESENCE A L'ASSEMBLEE NATIONALE D'UN GROUPE COMMUNISTE IMPORTANT ET FORT DE MILLIONS DE SUFFRAGES.**

Le 23 novembre, VOTEZ ET FAITES VOTER SANS ABSTENTION POUR :

André PUYET

Ouvrier mineur
Secrétaire de la Fédération de l'Allier du Parti Communiste Français

Candidat du **PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS** dans la 1[ere] Circonscription de l'Allier - Moulins

Et pour le suppléant éventuel : *Jean DUGUET* **Conseiller municipal de Moulins**

LA FEDERATION DE L'ALLIER DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS. Vu : Le Candidat.

ATTENTION ! Toute rature ou surcharge entraîne la nullité du bulletin.

IMPRIMERIE NOUVELLE - MOULINS 11-58